

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **63 (1925)**

Heft 14

PDF erstellt am: **12.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

du pauvre et la semelle du riche. Souliers cloutés, souliers vernis ont la même boue aux talons.

\*\*\*

Par sa lucarne au niveau du sol le cordonnier voit passer les jambes. Il finit par les connaître, mais seulement jusqu'au mollet.

Peut-être ne savez-vous pas que les pieds ont une physionomie ?

Le cordonnier le sait.

\*\*\*

Il distingue les pas, les heurts, les cadences, le pied sûr, le pied frère, le pied heureux, les chevilles qui crèvent d'orgueil, les orteils qui craquent de bêtise, les tiges coquettes, les empeignes frustes, les lacets fatigués.

A côté du pied fringant, le pied honteux, le pied qui souffre.

A côté du pas vainqueur, le pas lassé, le pas vaincu.

\*\*\*

Le cordonnier, homme des pieds, ignore sereinement les têtes. Le haut n'est pas son domaine la vue du bas lui suffit.

Il demeure penché sur mille et mille empreintes humaines, créant du neuf avec du vieux.

Ce métier lui rend tous les jours l'âme tendre et la main calleuse.

Il chante. Il cogne. Il coud.

**Dangereuse question.** — Une coquette qui n'est plus de la première jeunesse, interroge un visiteur : — Quel âge lisez-vous sur mon visage ?

— Au regret, Madame, de ne pouvoir vous répondre : je ne sais pas lire entre les lignes.

**Les enfants terribles.** — Allons, Toto, mange ta soupe.

— Elle n'est pas bonne.

— Pas bonne ? Petit malheureux, un jour peut venir où tu voudras en avoir d'aussi bonne.

— Bien vrai ? Alors, on pourrait peut-être la garder pour ce jour-là.

**La Patrie Suisse.** — Encore un très joli et très intéressant et très artistique numéro ! (25 mars). La partie biographique y est représentée par les portraits du colonel Henri de Muralt, décédé le 12 mars, et des nouveaux conseillers d'Etat valaisans, M. Oscar Walpen et Paul de Cocatrix. Le Conseil de la Société des Nations, en séance, le Salon de l'Automobile, l'incendie du « Bonivard », la reine Wilhelmine en Suisse, y constituent une importante glorie d'actualité. Le vieux pont en bois sur le Rhin, entre Raraz et Maiefeld, de remarquables paysages alpestres des alentours du Cervin, Melide (lac de Lugano), le Piz Rech (Grisons), y font la part du « visage animé de la patrie » ; des scènes d'« Iphigénie en Aulide », de Gluck, et du « Chat Botté », du Théâtre des Marionnettes de Lausanne, celle de l'art. Tout cela, très soigné, admirablement illustré et imprimé, alliant, à un degré inconnu chez nous, le caractère populaire au fini artistique.

S. G.

**UNE BONNE ACTION**

**M**ADemoiselle Marie-Louise s'était habillée avec beaucoup de soin ; elle avait mis son costume blanc, un chapeau qui lui seyait et elle allait ainsi à travers le village, se rendant de la villa Anémone au Palace Grand-Hôtel.

Elle marchait à petits pas, ses yeux aussi bleus que le ciel ; regardant la montagne, les prairies et, de temps en temps, le soleil que son parasol étolait.

Autour d'elle : au seuil de leurs portes les petites vieilles tricotaient et les vieux, en calottes, fumaient leurs pipes. Les fleurs qui s'écoulaient en guirlandes des fenêtres, d'autres, jaillissant du sol, envahissent les pavés, les murs, s'en vont plus loin, se répandent, multicolores, bariolées. Tout à coup une chèvre, puis deux, des enfants qui s'amuse : leurs sabots claquent sur la terre bien battue. Et voici une toute petite fille ; elle s'efforce de tirer une charrette, ses bras potelés se tendent, un nœud rouge ballotte parmi ses cheveux défaits.

Marie-Louise s'en approche. Elle dégage l'une des roues.

— Ma petite, attends que je t'aide. L'enfant ne veut pas, elle s'agrippe au guidon, cambrée, elle poursuit sa besogne jusqu'à ce que là-bas,

là-bas où la ruelle commence à monter, elle est arrêtée.

Marie-Louise hésite : lui venir en aide ? elle sera en retard ; M. Félix l'attend au Grand-Hôtel, il compte les minutes, les secondes, il ne pense qu'à elle, rien qu'à elle, comme elle ne pense qu'à lui.

L'enfant se retourne, appelle, elle est si petite. Coûte que coûte, il faut lui aider.

Les voilà qui cheminent toutes les deux au soleil.

— Et tu te nommes ?

— Lison.

— Tu as des frères, des sœurs, tu vas faire des commissions ?

L'autre ne répond pas, elle repousse sa compagnie, maintenant que le chemin est plus facile, de nouveau c'est elle seule qui veut tirer.

Marie-Louise ne se laisse pas rebuter, elle a décidé de l'aider jusqu'au bout ; on ira ensemble à la boutique, on achètera ce qu'il faut. Tant pis pour le Grand-Hôtel, tant pis pour M. Félix qui l'attend, qui s'impatiente... Oh ! Tant pis... c'est triste à faire pleurer.

De leurs portes, les petites vieilles, à travers leurs lunettes, à travers leurs aiguilles brillantes comme des rayons, les regardent ébahies. Comme si ç'avait été un miracle que d'aider une enfant !

Et Marie-Louise sent ses yeux devenir plus bleus que le ciel, son chapeau vert plus vert que les prés, sa robe blanche plus blanche que la neige de là-haut.

Marcher comme ça avec une petite fille, cela aurait pu être agréable, mais Lison est méchante. Les autres enfants quand on leur aide ne sont pas ainsi, ils parlent, racontent, on devient des amis aussitôt. Lison elle, est stupide ; grasse, potelée et, dans ses yeux nigauds, dans chacun de ses gestes on sent une volonté têtue. Naturellement, ses parents doivent être ou pauvres ou cruels pour la faire travailler ainsi. Marie-Louise arrange les cheveux de la petite et elle a envie de lui donner une petite claque sur la joue.

— Est-ce que tu vas chez Mutruz ou chez Robert ?

— Là-bas, là-bas, laisse !

— Faut-il que je t'aide ou non, vilaine sottie, monte sur le char.

Comme cela c'est mieux, mais c'est beaucoup plus lourd.

Lison jubile, pousse des hurlements et, ses cinq doigts dans la bouche, elle crie :

— Chez Robert, on va chez Robert pour sûr ! C'est la boutique la plus éloignée.

Marie-Louise ferme le parasol, par dessous son chapeau le soleil lui fait mal.

Le chemin monte : les petits chalets semblent sourire et jouer entre eux à cache-cache. Un chien tire la langue. Un chat a traversé la route. Les rayons du soleil ressemblent à une pluie d'or car, si l'on ferme les paupières, on entend comme le cliquetis des gouttes ou peut-être est-ce le bruit dans les oreilles qu'on entend. Les grands passe-roses, les roses trémières, les roses du plein été, autour de la maison basse, dans le jardin envahi par les herbes, dépassent le mur de leurs corolles hardies. Sont-ce des fleurs que ces plantes viriles, aux pétales de faïence, gorgées de soleil, buvant la lumière dans le ciel calme et trop chaud, dans le bruissement de la terre et grandes comme de grands buissons.

Marie-Louise n'en peut plus !

Elle marche, elle marche toujours, il lui semble qu'elle rêve un cauchemar de soleil. On regarde ses souliers sales, on regarde sa robe rayée par l'huile de la roue, elle se dit qu'on pourra la laver.

Tout à coup Lison s'agite, saute à terre, disparaît.

Un homme empoigne le guidon. Il est furieux.

— Cette gamine, où est-elle, la sale gosse ?

Il reconnaît Marie-Louise.

— C'est vous...

Il s'écarte étonné.

— Mademoiselle, c'est vous !

Et il éclate de rire, il se tord.

— Ah ! la-la ! Ah ! la-la ! mon char ! voilà une heure que je le cherche. Cette gamine me le vole toujours, elle s'amuse avec et moi qui l'ai encore si bien attaché ! Oh ! là, là !

— Eh ! Monté, la pauvre demoiselle, dit une vieille charitablement.

Elles sont toutes là maintenant, elles gesticulent, elles causent :

— J'y doutais bien, moi, quand je voyais peiner comme ça la demoiselle, ça ne me disait rien de bon.

— Cette malhonnête Lison, cette malhonnête fille !

— Et le parasol qui a une déchirure, c'est mille fois dommage ça !

L'autre examine son char.

— Monsieur... vraiment... je ne savais pas...

— Pas de mal, mademoiselle, cette gamine, si je la tiens !

Marie-Louise se sauve.

Les taches d'huile cela ne s'enlève jamais, le parasol, on ne peut plus le raccommoder et Monsieur Félix, qui a tout le temps attendu ! Comment pourra-t-elle se montrer désormais au village.

Après cela, essayez de faire le bien !

Claude Gaspard.

**Théâtre Lumen.** — Afin de donner satisfaction à de nombreuses personnes qui n'ont pu trouver de places pendant la première semaine de présentation du merveilleux film à grand spectacle **Quo Vadis ?**, tiré du célèbre roman de Szienkiewicz, et tourné sous la direction artistique de Gabriel d'Annunzio, la direction du Théâtre Lumen prolongera d'une semaine ce spectacle artistique, en matinée et en soirée, soit du vendredi 3 au jeudi 9 avril inclus ; mais ce sera irrévocablement les dernières représentations de ce spectacle fastueux. Il vaut la peine d'aller au Théâtre Lumen pour voir le Néron de Jannings, tous les jours en matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30. Dimanche 5, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30. Rappelons enfin, que le prix des places, malgré l'importance du spectacle n'a pas été augmenté. Nous ne pouvons que recommander à tous ceux qui ont lu le roman de Szienkiewicz d'aller voir son adaptation remarquable au Théâtre Lumen.

**Royal Biograph.** — Recommandons tout spécialement le programme du Royal Biograph comprenant le **Le Trésor du Sous-Marin**, un film merveilleux d'aventures sensationnelles dont plusieurs ont été tournées sous mer, avec le procédé des frères Williamson. Certainement jusqu'à ce jour personne n'avait encore osé ce que l'on voit dans le film « Le Trésor du Sous-Marin ». La partie comique est largement représentée par un immense succès de fou-rire **Julot à la ferme**, film des plus amusant et qui déridera les plus moroses. A chaque représentation les dernières actualités mondiales et du pays, par Ciné-Journal Suisse et le Pathé-Revue, le toujours très intéressant cinémagazine.

Pour la rédaction : J. MONNET  
J. BROX, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Brox

**Adresses utiles**

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

**ARTICLES SANITAIRES** Caoutchouc Pansements  
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.  
**W. MARGOT & Cie.** Pré-du-Marché, LAUSANNE

**COUPELLERIE** PARAPLUIES  
Aiguillage et réparations tous les jours. — Spécialité d'aiguillage de tondeuses.  
Coutellerie de la rue de la Louve. **Stephane BESSON**

**DENTISTE** R. GUIGNET  
Pl. Riponne 4 - LAUSANNE - Tél. 66 18  
Consultations tous les jours de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.

**HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRE**  
G. Guillard-Cuénoud, Palud 1, Lausanne  
Grand choix — Réparations garanties — Prix modérés

**VERMOUTH CINZANO**  
P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

# Ackermann Frères

Fabrique de draps Entlebuch



A celui qui désire conserver sa chevelure comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné :

**EMPLOYEZ**

## MEXANA

**SANS RIVAL** contre chute des cheveux, pellicules, blanchissement. **FORTIFIANT INCOMPARABLE**, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus chauves.

Après quelques jours d'emploi, l'effet est surprenant.

Le flacon 4 fr. 50 et 8 fr. 50  
Envoi contre remboursement franco

**A. EICHENBERGER**, Parfumeur  
LAUSANNE

## D<sup>r</sup> Georges LÉVY

Médecin-Dentiste

Obturations sans douleur  
Dentiers de tous systèmes  
depuis Fr. 75.—

Spécialiste pour le remplacement des dents  
Obturations (plombages) garanties à 7 fr.  
Tous les jours, sauf mercredi,  
de 8 h. à 12 h. et de 2 à 6 h.

Rue du Midi, 9  
LAUSANNE

Tél. 49.22 Prix modérés

Graines et Farines

## E. UTZ

Rue de l'Alé, 43

LAUSANNE

— Téléphone 94.23 —

**Pourquoi ne pas guérir ?**  
votre chevelure peu fournie, la chute, la calvitie, les pellicules, avec le célèbre

**Sang de Bouleau de Faido**  
(Préserve du grisonnement rend les cheveux soyeux)  
Résultats merveilleux garantis. Utilisé en médecine. Le grand flacon Fr. 3.75. Shampoing au Sang de Bouleau, le miel, pour lavage de la tête 30 cts. Crème de Sang de Bouleau, contre la sécheresse de la chevelure, Fr. 3.— et 5.— le pot. Fin savon de toilette à l'arnica, Fr. 1.20. Se trouve dans beaucoup de pharmacies, drogueries, parfumeries, magasins de coiffeurs, ou à la

Centrale des herbes des Alpes au St-Gothard, Faido.

**VILLENEUVE**  
BÉCHERT-MONNET & Cie  
LAUSANNE

ABONNEZ-VOUS  
AU  
„CONTEUR VAUDOIS“

**Fêtes de Pâques**

Grand choix dans tous les articles  
PRIX SPÉCIAUX

**Coutellerie E. BESSON, père**  
F. & A. BESSON, frères, succ.  
19 RUE ST-LAURENT 19  
LAUSANNE

**Demandez ?**  
Le Catherbes Crespi  
le meilleur des apéritifs

**La Boucherie**  
Chevaline Centrale  
Louve, 7 LAUSANNE H. VERREY  
paie un bon prix les chevaux pour abattre, et les débite aux meilleures conditions.  
Tél. : Bouch. 92.59 ; domicile 92.60

SI VOUS TOUSSEZ  
PRENEZ LES BOMBONS  
AUX BOURGEOIS DE SAPHIR  
HENRI ROSSIER  
LAUSANNE



Henri ROSSIER et ses Fils  
successeurs

La maison de confiance d'ancienne renommée!  
**TISSUS POUR DAMES, MESSIEURS & ENFANTS**  
Superbe drap pr. manteau. Drap de sport. Laine de mouton. Couvertures de laine.  
En envoyant la laine, prix modérés. Demandez nos échantillons.

# Maison de Chaussures R. Godat

Téléphone N° 6

DELÉMONT

Ch. post. V 1654



### ARTICLES POUR ENFANTS :

10 Derby, cuir ciré	21-26	Fr. 6.90
15 » en Box calf	21-26	» 9.80



### ARTICLES POUR FILLETTES, GARÇONNETS et DAMES :

20 Derby, cuir ciré, sans doublure, ferré	26-29	Fr. 11.50
	30-35	» 13.50
	36-42	» 17.—
25 Derby, cuir ciré, doublure toile, sans ferrage	26-29	» 9.80
	30-35	» 11.80
	36-42	» 14.50
30 Derby Boxcalf	26-29	» 14.50
	30-35	» 16.50
	36-42	» 20.—
35 Derby cuir de Sport	26-29	» 16.50
	30-35	» 18.50
	36-42	» 26.50

Pour ces articles, indiquer s'il faut avec œillets ou crochets.



### ARTICLES POUR DAMES :

40 Richelieu Boxcalf	36-42	Fr. 17.50
45 Souliers à une bride Box	36-42	» 18.—
50 Souliers à deux brides Box	36-42	» 18.50



### ARTICLES POUR JEUNES GENS ET HOMMES :

55 Derby, cuir ciré, soufflets, ferré	36-39	Fr. 18.—
	40-47	» 22.50
60 Ordonnance, empeigne, soufflets, ferré	36-39	» 22.—
	40-47	» 25.50
65 Derby, cuir ciré, bouts	36-39	» 16.—
	40-47	» 19.—
70 Derby, Boxcalf, bouts	36-39	» 21.—
	40-47	» 24.—
75 Derby, Boxcalf, bouts, doublure cuir	36-39	» 25.—
	40-47	» 29.—
80 Derby, cuir de Sport, doublure cuir	36-39	» 25.—
	40-47	» 29.—



Marchandise de 1<sup>re</sup> qualité - Net au comptant - Envoi contre rembours. franco de port - Echange.

### DANS VOTRE INTÉRÊT

visitez nos magasins de



Il y a un grand choix pour  
TOUTES les bourses.

Comparez nos prix  
et qualités.

**FETISCH FRÈRES S. A.**  
Lausanne - Neuchâtel - Vevey

FABRIQUE DE  
**COFFRES-FORTS**  
INCOMBUSTIBLES



PISSOEL  
Demandez prospectus  
François TAUXE  
LAUSANNE  
Ouverture, réparations.

### DAMES

Retards. Conseils discrets par Case  
Dara, 480, Rive, Genève.

## CORSETS - BRASSIÈRES

DERNIÈRE CRÉATION  
Spécialité de CORSETS sur mesures

**Corsets Élégants et Hygiéniques**

**Soutien-gorges Ceintures**

dans tous les genres et tous prix. stomacales et abdominales

La Qualité dans l'Élégance

**MAISON INEX 14 Rue du Midi 14**

DIPLOME ET MÉDAILLE D'OR

## Fabrique de draps

(AEBI & ZINSLI) à SENNWALD (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour

**Dames et Messieurs, Laine à tricoter et couvertures**

Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. Echantillons franco.

**Attention :** Il n'y a pas de produit similaire, ni remplaçant le **LYSOFORM**, mais des contrefaçons grossières et dangereuses. Exigez toujours nos emballages d'origine munis de notre marque déposée. **Flacons 100 gr. : 1 fr. ; 250 gr. : 2 fr. Savon de toilette : 1 fr. 25.** En vente dans toutes pharmacies et drogueries. **Gros :** Société suisse d'Antiseptie, Lysoform, Lausanne.

